Partage international n° 26 — octobre 1990

Sommaire

Articles du Maître
- Le déclin du fondamentalisme

Editorial
- Le voleur de Bagdad et les pétrodollars

Signes des temps
- Une nouvelle vague de croix de lumière
- Apparition de la Vierge à Fahy

Faits et prévisions
- L'ONU trouve sa raison d'être
- La technologie du futur ne sera rien d'autre que la Lumière
- L'homme a bouleversé la nature
- Manger des viandes rouges est destructeur
- Recrudescence de l'activité des ovnis
- Les conflits entre gouvernements et les guérillas vont décroître
- Les idéologies disparaîtront
- Négociations en Afrique du Sud
- Indépendance des Etats en Union Soviétique
- Les forces du marché creusent le fossé entre les riches et les pauvres
- Changements fondamentaux au Liban
- La destitution du gouvernement de Benazir Bhutto au Pakistan,
- Expériences d'ingénierie génétique
- La défense n'est plus la priorité essentielle

Le point de vue de Maitreya
- Les Irakiens se retireront du Koweit
- Il n'est pas trop tard

Divers
- Les rayons de l'Europe
- La crise du Proche-Orient.

Citations
- De Tony Benn, parlementaire britannique

Brève
- Le suaire de Turin

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE

Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme a rédigé un article chaque mois pendant près de trente-cinq ans. Ces articles étaient destinés à être publiés non seulement au moment où ils étaient écrits, mais également chaque fois que les circonstances mondiales le justifieraient.

Le déclin du fondamentalisme

par le Maître

par l'entremise de Benjamin Creme

Chaque fois que les hommes sentent venir l'assaut du

changement, ils ont tendance à se replier sur eux-mêmes, à faire un retour aux origines, à rétablir et à renforcer les liens avec le passé. Il en est ainsi aujourd'hui où, dans tous les domaines – religieux, politique et économique –, les hommes ressentent l'impact des énergies qui mettent en question leurs principes et leurs préjugés et menacent le mode de vie auquel ils sont attachés. Le fondamentalisme a atteint son apogée dans ces trois domaines, mais il est désormais condamné à un déclin inéluctable.

Cela s'observe déjà dans l'affaiblissement de l'idéologie communiste, particulièrement en Europe de l'Est et en Union soviétique ; dans l'érosion progressive, à l'échelle mondiale, de la théorie et de la pratique capitaliste classiques ; et, sur le plan religieux, dans l'affaiblissement de l'autorité et du prestige de l'Eglise catholique romaine comme des autres branches du christianisme. Seuls les mouvements évangélistes en Occident et les différentes branches de l'Islam en Orient ont conservé leur pouvoir magnétique sur les masses.

Pour le monde dans son ensemble, c'est une évolution particulièrement bienvenue, qui indique clairement que les attitudes dogmatiques du passé sont périmées et que l'émergence de nouvelles formes est imminente. Pendant un certain temps encore, le fondamentalisme militant continuera d'influer sur les décisions des gouvernements, particulièrement au Moyen-Orient. Mais, progressivement, une approche plus pragmatique des problèmes l'emportera, et l'influence des mollahs déclinera. Les peuples eux-mêmes exigeront des réformes qui, inévitablement, saperont l'autorité du canon religieux et affaibliront le pouvoir des prêtres. Le moment n'est pas encore venu, mais il ne saurait tarder.

Un nouvel esprit alliant bon sens, pragmatisme et mesure fera alors son apparition dans les affaires des nations jusqu'ici prisonnières d'une idéologie dogmatique généralement sans rapport avec le monde réel. Un nouvel esprit de compromis, d'entreprise et de bonne volonté triomphera de l'isolationnisme du passé, et un nouveau chapitre s'écrira dans les annales de ces peuples anciens et de leurs cultures.

La guerre sainte

A l'époque actuelle, il semblerait que des nations entières soient prises dans le mirage de la « guerre sainte » et que de nombreuses factions embrassent et soutiennent cette cause. Mais les dirigeants plus sages ne manquent pas de soutien, et les réalités d'un monde moderne interdépendant feront triompher la raison et conduiront finalement à une paix durable, une paix dans la dignité pour tous les peuples concernés.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

EDITORIAL

Le voleur de Bagdad et les pétrodollars

La condamnation mondiale de l'agression de l'Irak contre le Koweit est compréhensible et justifiée. Dans un monde où la paix et la coopération semblent peu à peu gagner du terrain, de telles manifestations violentes de gangstérisme international n'ont plus aucune raison d'être. Néanmoins, le blâme que s'est attiré le bandit « en chef », Saddam Hussein, appelle quelques commentaires.

Les pays qui critiquent actuellement le Président irakien avec le plus d'acharnement, ont été les premiers à le soutenir lorsqu'il mettait sur pied une puissance militaire démesurée. Ils n'avaient d'ailleurs pas plus réagi aux escapades sanglantes précédentes du moderne voleur de Bagdad. En effet, lorsqu'en 1980 l'Irak attaqua par surprise son voisin iranien, déclenchant ainsi une guerre interminable et atroce, le reste du monde, sans réellement donner son assentiment, se contenta d'appliquer une politique de non-intervention probablement calculée, et parfois même accorda son soutien. L'Iran, soumis alors au fanatisme de l'ayatollah Khomeini, fut fustigé et déclaré ennemi universel, et les Nations Unies ne réclamèrent aucune sanction économique contre l'Irak. Ni les États-Unis, ni la Grande-Bretagne, ni l'Union Soviétique, ne protestèrent sérieusement contre l'Irak qui tentait d'écraser un état voisin. L'ennemi de notre ennemi devint une fois de plus notre meilleur ami, en dépit de son total mépris des lois internationales. Cette même attitude permit au monde de rester indifférent face à l'usage répété, contre les Kurdes, d'armes chimiques par les Irakiens, qui massacrèrent ainsi des milliers de leurs propres sujets. Il s'en suivit une vague remise en cause des armes chimiques, de manière générale, dans laquelle l'Irak ne fut même pas mentionné. Bien que Saddam Hussein se soit alors fait la réputation d'un homme impitoyable, personne ne cessa de lui fournir d'énormes quantités d'armes. L'Irak, dont la population compte 17 millions d'habitants, a réussi à constituer une armée d'un million d'hommes armés jusqu'aux dents et dispose de plus de tanks que la

France et l'Allemagne réunies. L'URSS et les pays occidentaux firent littéralement la queue, humblement, afin de vendre à l'Irak les armes les plus mortelles qu'on puisse imaginer. Même le savoir-faire et les matériaux nécessaires à la construction d'armes nucléaires prirent le chemin de Bagdad. Les pétrodollars avaient manifestement plus d'importance qu'une quelconque préoccupation morale.

C'est la raison pour laquelle le monde aujourd'hui verse en réalité des larmes de crocodile sur l'invasion du Koweit. La nouvelle politique adoptée à l'occasion de ce conflit ne repose hélas pas sur des principes éthiques mais, une fois de plus, sur l'omnipotence des pétrodollars. Dans sa tentative de justifier l'annexion du Koweit à l'Irak, S. Hussein a bien sûr raconté mensonges sur mensonges. Sous le couvert de l'idéal panarabe, anti-impérialiste et anti-israélien, Hussein espérait avant tout pouvoir résoudre ses problèmes financiers intérieurs de la manière « classique », c'est-à-dire en envahissant un pays étranger. Il n'est pas non plus facile pour lui de prétendre que sa réaction si soudaine n'a été motivée que par sa préoccupation d'assurer le bien-être du Koweit. La véritable raison de sa démarche réside, bien entendu, dans sa volonté de contrôler les réserves de pétrole, qui représentent en fait le « lubrifiant » nécessaire au bon fonctionnement des rouages de notre système économique.

C'est cet instinct séculaire d'intérêt égoïste, renforcé par les très saintes lois du mercantilisme, qui déclencha ce dangereux remue-ménage au Moyen-Orient. Il est probable que personne ne se serait inquiété de l'escapade de Saddam Hussein au Koweit si ce pays n'avait été composé que de sable. Quoi qu'il en soit, ces événements n'ont pas seulement contribué à dévoiler le cynisme et l'opportunisme politique qui, jusqu'à récemment, caractérisaient les relations internationales. Nous sommes également témoins aujourd'hui de développements très prometteurs. Jamais auparavant, le Conseil de Sécurité de l'ONU n'avait réagi avec un tel empressement, une telle détermination, et de manière si convaincante. Jamais auparavant la Chine, l'Union Soviétique et les États-Unis n'avaient manifesté un tel accord afin d'œuvrer ensemble à la résolution d'un problème d'une telle envergure. Jamais auparavant une telle entente concernant l'application de sanctions économiques dans le but de ramener un malfrat à l'ordre n'avait pu être trouvée.

L'influence que les Nations Unies ont exercée lors de ce conflit, ainsi que d'autres succès récents, montrent une fois de plus le rôle bénéfique que cette organisation peut jouer dans le maintien des lois internationales. L'unanimité rencontrée au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies a été telle que la délicate question d'un éventuel emploi de la force armée a trouvé immédiatement sa solution : les différents pays ont la liberté d'imposer l'embargo commercial en s'aidant de la force armée s'ils le jugent nécessaire. Bien qu'il soit significatif que cette décision ait été prise à l'unanimité, elle comporte un défaut important. Elle signifie en effet, dans la pratique, que chaque pays est libre, si bon lui semble, d'utiliser son dispositif militaire indépendamment de tous les autres.

Cette liberté constituait malheureusement pour les États-Unis une condition sine qua non : ils acceptaient d'agir sous couvert de l'ONU, mais pas sous sa bannière. Les raisons de la position des USA dans cette affaire tiennent d'une part à l'arrogance du Pentagone et d'autre part au besoin qu'ils ressentent d'être les maîtres de la situation. De plus les États-Unis, dans le passé, ont trop souvent pris leur distance par rapport aux positions de l'ONU pour pouvoir aujourd'hui accepter avec empressement le rôle de membre ordinaire de ce conseil des nations.

Au moment où nous rédigeons cet article, il est impossible aux simples mortels que nous sommes de prédire le cours des événements au Moyen-Orient. Il faut en tout cas espérer qu'il ne sera pas trop hâtivement fait usage de la liberté, accordée par la résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU, d'utiliser la force militaire. La condamnation internationale de l'invasion du Koweit par Saddam Hussein est si unanime que les sanctions économiques à elles seules pourraient bien se révéler suffisantes, à moins que l'Irak, plongé dans le désespoir, ne déclenche les hostilités. Même si cela devait être le cas, la question resterait de savoir si le monde agirait avec justesse en aidant à rétablir par la force un régime extrêmement anti-démocratique au Koweit. Bien que Saddam Hussein ait tort sur un très grand nombre de points, il n'en reste pas moins vrai que, comme il l'affirme, le Koweit a grandement besoin d'un renouvellement démocratique. Cette remarque s'applique bien entendu également à de nombreux autres pays arabes, et notamment à l'Irak.

De toute manière, ces récents événements ont une fois de plus clairement mis en évidence que le monde se rapproche de l'élaboration d'une politique commune concernant les comportements qu'il juge acceptables ou inacceptables dans les relations internationales. Une nette revalorisation du statut des Nations Unies s'en est par ailleurs suivie. Si c'est là le résultat de cette tragédie et si, dorénavant,

cette politique s'applique également aux transgressions commises par des grandes nations, l'humanité aura alors passé une épreuve importante avec succès.

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Une nouvelle vague de croix de lumière

De nouvelles croix de lumière* ont été observées sur des fenêtres en Californie. Un récent article du *Los Angeles Times* signale que des croix, similaires à celles apparues en 1988 à El Monte, sont apparues sur des fenêtres de salles de bain sur les hauteurs de Montecito, à Los Angeles. Deux et parfois trois images apparaissent maintenant simultanément, en forme de croix, sur des vitres de verre dépoli. Ces nouvelles croix peuvent être vues du dehors, lorsqu'on regarde à l'intérieur de la salle de bain, mais cette fois à travers une vitre gravée, témoigne le *Los Angeles Times*. Les images s'évanouissent lorsque la source de lumière est éteinte. En dépit du scepticisme du clergé local qui, comme à l'accoutumée, insiste sur les éventuelles causes naturelles du phénomène, la réaction de la population locale a été très importante, des gens faisant la queue autour du pâté de maison, armés de caméras et d'appareils de photo, et la foule continuant toujours à grossir à ce jour.

* On se reportera aux articles de Carrol Joy et de Frances Robinson, ainsi qu'aux photographies, parus dans *Share International* en juillet/août et septembre 1988.

Apparition de la Vierge à Fahy

Le petit village de Fahy, dans le comté de Galway, en Irlande, est devenu un lieu de pèlerinage pour les Irlandais du nord et du sud de l'île, depuis que des apparitions de la Vierge ont été observées à l'intérieur de l'Eglise Notre-Dame.

Le 2 juin, deux jeunes filles venues de Cork ont, pour la première fois, aperçu la Vierge sur un mur situé à côté de l'autel. Une série de taches bleu clair sont depuis lors apparues sur ce mur.

Le Père Cathal Stanley, qui croit que Dieu envoie aujourd'hui des avertissements à l'humanité et que notre monde se trouve au bord d'un désastre climatique, a reçu l'ordre de l'évêque local de se mettre au repos et de ne pas parler aux médias. Dans le même temps, des autocars remplis de pèlerins continuent d'affluer vers ce village où a été observé la dernière apparition de la Vierge en Irlande.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

L'ONU trouve sa raison d'être

« Les Nations unies deviendront la plus puissante force politique du monde. Tous les problèmes internationaux importants seront réglés à travers elles. » (Partage International, septembre 1989)

Dans un accord sans précédent entre les membres du Conseil de Sécurité de l'ONU concernant les sanctions à l'encontre de l'Irak, ainsi qu'avec l'accord mettant un terme à vingt ans de guerre au Cambodge, les Nations Unies ont enfin trouvé leur raison d'être, devenant soudain l'arbitre suprême des relations internationales. Les diplomates américains, d'ordinaire critiques et cyniques à l'égard de l'ONU, chantent aujourd'hui ses louanges. Selon les paroles de l'un d'entre eux, rapportées par le *New York Times*, nous venons de vivre le *« mois le plus historique des 45 années d'histoire des Nations unies ».*

Par la suite, les cinq membres permanents du Conseil

de Sécurité se sont mis d'accord sur un plan visant à mettre un terme aux onze années de guerre au Cambodge. Ce plan, qui alloue un rôle prépondérant à l'ONU, doit maintenant être accepté par les diverses factions en place au Cambodge ainsi que par l'ensemble des membres du Conseil de Sécurité avant qu'une quelconque action de l'ONU ne puisse débuter.

La technologie du futur ne sera rien d'autre que la Lumière

« La technologie du futur ne sera rien d'autre que la Lumière. Elle évoluera grâce à la connaissance et à l'utilisation des sept couleurs. On guérira le mental, l'esprit et le corps. La chirurgie disparaîtra. » (avril 1989)

Cinq patients atteints de pré-sida ont vu leur état nettement s'améliorer après avoir été traités à l'aide d'une technique utilisant des rayons ultraviolets. Au cours de ce traitement, qui est répété mensuellement, le patient absorbe une drogue dérivée d'une herbe qu'on trouve sur les rives du Nil. Deux heures plus tard, du sang est prélevé et les globules blancs exposés à des rayons ultraviolets de longueurs d'onde spécifiques. La lumière active la drogue qui a été absorbée par les globules blancs, puis on réinjecte ces globules dans le corps du patient. Bien qu'il soit trop tôt pour être certain que le cours du sida en soit lui-même affecté, l'amélioration du système immunitaire des patients a été si spectaculaire que les chercheurs ont eu le sentiment que leur étude devait dès maintenant être présentée à l'ensemble de la communauté médicale.

L'homme a bouleversé la nature

Maitreya a déclaré : *« La dernière fois que je suis venu, en tant que Jésus, il fut écrit dans la Bible que lorsqu'à nouveau je me manifesterais, les éléments naturels eux-mêmes seraient perturbés. Toute cette énergie a été libérée parce que l'homme a bouleversé la nature. »* (avril 1990)

Les catastrophes naturelles, d'une violence inhabituelle, qui ont marqué le printemps 1990, se sont traduites par des configurations météorologiques inhabituelles au cours de l'été. Dans le bassin méditerranéen, la sécheresse la plus sévère de ce siècle a tué des dizaines de personnes, détruit des cultures et asséché des rivières. Une période record de deux mois de vagues de chaleur a couvert pratiquement toute l'Europe. La sécheresse a également sévi au Pérou, où la capitale Lima a connu la sécheresse la plus forte de ce siècle. A Tokyo, au Japon, la fourniture d'eau a dû être réduite de 10 pour cent. Aux États-Unis, le temps a été insolite, le sud-ouest connaissant des vagues de chaleur, suivies de records de basses températures dans le milieu du pays, et même d'une tornade, phénomène sans précédent, à Staten Island, l'une des cinq circonscriptions de la ville de New York.

Manger des viandes rouges est destructeur

« Manger des viandes rouges, indigestes, engendre des habitudes autodestructrices en accentuant l'instinct animal... Observez les États-Unis, le pays le plus gros consommateur de viande au monde. Ils connaissent un grave problème de criminalité et sont obsédés par les armes. » (juillet/août 1990)

Une commission d'enquête du Sénat américain a découvert que si le taux de criminalité de ce pays continuait à croître à son rythme actuel, le nombre des meurtres pourrait atteindre le chiffre de 23 220 cette année, battant ainsi un record vieux de dix ans. Même à son taux actuel de 10,5 pour cent mille personnes, les USA constituent, d'après cette commission, *« le pays industrialisé le plus meurtrier au monde ».* Par comparaison, ce même taux est de 0,8 en Grande-Bretagne, de 1,0 au Japon et de 1,2 en Allemagne. Cette commission d'enquête attribue cette tendance à l'accumulation croissante d'armes d'assaut associée à la consommation et à la banalisation de la drogue, ainsi qu'à la nouvelle vague de chômage chez des adolescents prédisposés au crime.

Recrudescence de l'activité des ovnis

« On constatera une recrudescence de l'activité des ovnis dans le ciel » (avril 1990)

Selon le *Seattle Times/Post Intelligencer*, au cours des derniers mois, l'armée soviétique a confirmé des centaines de témoignages d'apparitions d'ovnis. Des rapports de témoins visuels ont été corroborés par les radars de surveillance au sol, et ont été vérifiés de manière exhaustive par les puissantes forces

aériennes soviétiques, aux équipements sophistiqués. Bien que l'armée américaine ait arrêté quant à elle, il y a plus de vingt ans, d'enquêter sur les témoignages d'apparitions d'ovnis, la Division d'Information Technique de l'armée de l'Air, associée au Département d'État, enregistre et distribue (sans commentaires) les rapports soviétiques.

Les conflits entre gouvernements et les guérillas vont décroître

« Les conflits existant entre les gouvernements et les mouvements de guérilla à travers le monde vont commencer à décroître. Les personnes concernées se rendront à la table des négociations. » (novembre 1988)

El Salvador — Le gouvernement salvadorien et la guérilla d'extrême-gauche ont signé un pacte permettant l'établissement d'une commission de l'ONU dans le but d'enquêter sur les violations des droits de l'homme. Ce redémarrage des négociations, jusqu'alors dans l'impasse, a été accueilli par les deux parties comme un pas vers un accord de cessez-le-feu.

Perou — Le vainqueur des élections présidentielles péruviennes, Alberto Fujimori, a exprimé son désir d'ouvrir le dialogue avec les rebelles marxistes et a promis d'améliorer les conditions de vie des pauvres. *« Le peuple nous a élu afin d'instituer un nouveau langage de compréhension dans tout le pays — le langage du dialogue, de la coopération et de la recherche d'un consensus, »* a-t-il déclaré.

Les idéologies disparaîtront

« Lorsque les idéologies disparaîtront, des intellectuels, des scientifiques et des médecins seront attirés sur la scène politique. » (janvier/février 1990)

Début septembre, le parlement hongrois a élu Arpád Göncz comme Président du pays. M. Göncz, écrivain et homme de loi, est président de la ligue des écrivains hongrois. Un mois plus tôt, le philosophe et écrivain Zhelu Zhelev était désigné pour être le nouveau Président de la Bulgarie. Le Président tchécoslovaque, Vaclav Havel, est également, à l'origine, un écrivain de profession.

Négociations en Afrique du Sud

« En Afrique du Sud, la confrontation cédera finalement la place au consensus. » (juin 1988) *« En Afrique du Sud également, l'énergie d'équilibre qui se répand actuellement dans le monde est bloquée, les différents groupes ne parvenant pas à abandonner leur pouvoir. Une fois encore, des tueries et des pillages se produiront. L'énergie négative, résultat de ce comportement humain, trouvera finalement une voie d'expression dans la nature, et le pays connaîtra des tremblements de terre. »* (juillet/août 1990)

Le conseil municipal blanc de Johannesburg, en Afrique du Sud, s'est prononcé en faveur de l'ouverture des quartiers environnant la plus grande ville d'Afrique du Sud aux personnes de toutes races. Un décret vieux de trente ans, l'Acte de zones réservées, restreint l'accès des zones résidentielles à une seule race. L'évolution positive de la situation en Afrique du Sud a atteint un nouveau sommet lorsque l'ANC, le Congrès National Africain, a décidé de suspendre la lutte armée. En échange, le gouvernement sud-africain s'est engagé à libérer les prisonniers politiques et à accorder l'amnistie aux exilés.

L'organisation de résistance la plus radicale d'Afrique du Sud, le Congrès Panafricain (le PAC), ne rejette plus catégoriquement le dialogue avec le gouvernement. Conjointement avec l'ANC, le PAC a reçu une invitation à participer à des pourparlers visant à l'établissement d'une nouvelle constitution. Selon les dirigeants de cette organisation, les adhérents du PAC devront prendre la décision de répondre ou non à cette invitation.

Les discussions de paix ont toutefois été menacées par les combats intérieurs opposant les membres de l'ANC à ceux de l'organisation zouloue Inkatha, au cours desquels des centaines de personnes ont été tuées. Les conflits opposant ces deux groupes noirs sont essentiellement fondés sur la traditionnelle inimitié tribale et, plus récemment, sur les différences politiques. Le mouvement Inkatha s'est toujours opposé à l'apartheid mais n'a jamais choisi la voie de la résistance armée. En raison de ce choix, l'ANC considère les membres de l'Inkatha comme des collaborateurs, et a tendance à se définir comme le seul représentant légitime du peuple noir pouvant mener des pourparlers avec le gouvernement de Prétoria. L'Inkatha, représentant sept millions de zoulous, exige quant à elle de prendre part aux

négociations visant à créer une nouvelle Afrique du Sud.

La fin de cette grave situation semble dépendre de l'acceptation par le vice-président de l'ANC, Nelson Mandela, de tenir des pourparlers sur un pied d'égalité avec le chef de l'Inkatha, M. Buthelezi.

Indépendance des Etats en Union Soviétique

« En Union Soviétique, de nombreux États ont été artificiellement unis au nom du communisme. Le communisme a maintenant perdu de son emprise et, un jour, tous ces États deviendront indépendants. » (mars 1990)

Presque toutes les quinze républiques soviétiques ont maintenant, d'une manière ou d'une autre, réclamé l'indépendance. L'Arménie et l'Azerbaïdjan ont décidé de prendre des mesures de grande ampleur visant à une plus grande autonomie. Dans le cas de l'Arménie, la souveraineté totale semble être le but visé, la république ayant décidé de constituer sa propre armée, de battre sa propre monnaie et d'établir des relations diplomatiques avec d'autres pays.

Les autorités centrales, à Moscou, tentent de sauvegarder ce qu'elles peuvent et travaillent à l'élaboration de propositions pour un nouveau Traité d'Union, dans lequel les républiques membres obtiendraient une beaucoup plus grande indépendance.

Les républiques baltes, ainsi que l'Arménie, maintiennent que ces plans ne vont pas assez loin et qu'elles n'accepteront que l'indépendance totale.

Les forces du marché creusent le fossé entre les riches et les pauvres

Bien que les Américains proclament que les bénéfices engendrés par les forces du marché équilibreront finalement l'équation sociale, il devient de plus en plus évident aux USA, pays qui a le plus nettement défendu le libre fonctionnement des forces du marché, que le fossé entre les riches et les pauvres s'accroît rapidement. Un rapport émanant du Centre des Priorités Budgétaires et Politiques affirme que les un pour cent les plus riches de la population recevront approximativement autant de revenus après impôt que les 40 pour cent de la population situés au bas de l'échelle sociale. En d'autres termes, les 2,5 millions de personnes les plus riches ont un revenu total quasiment égal aux 100 millions d'Américains disposant des revenus les plus bas. La part du revenu allant à la classe moyenne est à son niveau le plus bas depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

L'élite du monde des affaires semble consternée par cette tendance. Quatre cents représentants éminents de l'économie américaine, de l'académie et du gouvernement, plus des membres de la communauté internationale et des médias, se sont réunis à l'institut Aspen, dans le Colorado, pour ce que le *Los Angeles Times* a qualifié de *« veillée mortuaire du siècle américain »*. Les uns après les autres, commente le Times, *« les orateurs se sont lamentés sur le déclin de l'éducation américaine, le manque de compétitivité et de fibre morale, la stagnation de la croissance de productivité et le dérapage des revenus moyens réels... [et] ont déploré que le fossé s'élargisse entre les riches et les pauvres. »* Selon un cadre supérieur, *« nous sommes en passe de devenir l'un des plus grand pays du tiers monde de la planète. »*

Changements fondamentaux au Liban

« Les chrétiens et les musulmans libanais se réveilleront un matin face à un ciel serein, un ciel de paix, et se serreront la main comme des frères et des sœurs. » (juillet/août 1989)

L'Assemblée Nationale libanaise a convenu de changements fondamentaux dans la constitution du pays qui pourraient, pour la première fois depuis l'indépendance il y a quarante sept ans, établir l'égalité politique entre chrétiens et musulmans. Le Président chrétien, Elias Hrawi, a qualifié cette réalisation de *« succès historique »*. Le Premier ministre musulman, Selim Hoss, a déclaré : *« Une nouvelle époque vient de s'ouvrir pour le Liban. »* Le défi le plus important lancé au gouvernement reste la résistance du général Michel Aoun aux changements constitutionnels. Le général Aoun a décrété les actions de l'Assemblée *« nulles et non avenues »*.

La destitution du gouvernement de Benazir Bhutto au Pakistan,

« Au Pakistan, Madame Bhutto n'a aucun pouvoir. Le pouvoir est resté aux mains des généraux, qui tiennent encore les rênes. » (juin 1990)

La destitution du gouvernement du Premier ministre Benazir Bhutto par le président pakistanais, Ghulam Ishaq Khan, était, selon B. Bhutto, une *« intervention quasi militaire »* organisée par le quartier général de l'armée. *« Elle avait été très bien préparée et depuis longtemps, »* a-t-elle déclaré. Bien que de nouvelles élections aient été programmées pour le 24 octobre, B. Bhutto a déclaré qu'elle était inquiète, car l'armée pouvait trouver une excuse en vue de différer le vote.

Expériences d'ingénierie génétique

« Des scientifiques, en Union Soviétique et aux États-Unis, effectuent déjà des expériences d'ingénierie génétique, et ces expériences se développeront jusqu'à ce qu'ils puissent transmettre une information génétique à un organe malade afin de le régénérer sans avoir à utiliser la chirurgie. Finalement, le besoin actuel de disposer d'un si grand nombre d'hôpitaux diminuera, les patients pouvant bénéficier d'un traitement en quelques heures, même dans les cas les plus graves. » (juillet/août 1989)

Une étude américaine récente montre que le transfert de cellules génétiquement modifiées dans le corps d'un être humain, constitue une méthode viable de lutte contre certaines maladies comme le cancer. Des gènes étrangers, injectés à huit patients atteints du cancer, ont été retrouvés dans l'analyse de sang effectuée deux mois plus tard. Cette constatation indique que de telles cellules seraient capables de durer suffisamment longtemps pour lutter contre des tumeurs ou pallier des anomalies génétiques entraînant certaines maladies. L'étude a également démontré que ce traitement utilisant des gènes étrangers n'entraîne aucun effet secondaire et n'occasionne aucun risque vis-à-vis de la santé publique.

Les résultats de cette étude ouvrent la voie à la première thérapie génétique cautionnée par le gouvernement, qui doit débuter dans quelques semaines.

Selon le journal *Evening Standard*, certains scientifiques australiens ont réussi à inverser la croissance de cellules cancéreuses d'une culture de laboratoire en utilisant un gène stimulé biochimiquement, qui attaque l'oncogène générateur du cancer et le rend inactif.

La défense n'est plus la priorité essentielle

« Personne ne pourra désormais soutenir que la défense constitue une priorité essentielle. » (mai 1989)

USA — Les États-Unis ont annoncé qu'ils allaient mettre fin aux vols permanents d'un poste de commandement aéroporté qui, pendant 30 ans, a symbolisé l'empressement des Américains à soutenir une guerre nucléaire. La flotte des neuf Boeing 707 était conçue pour préserver un poste de commandement militaire, même si les responsables du pays et les équipements militaires au sol étaient rendus inopérationnels par un conflit nucléaire. En raison de la diminution de la menace provenant de l'URSS, de l'amélioration des possibilités de renseignements, et des restrictions budgétaires, le gouvernement a déclaré que l'arrêt des vols continuels *« était une idée à l'ordre du jour. »*

Allemagne — En Allemagne, les quartiers militaires se vident. Après la réunification, la taille de l'armée unifiée allemande sera deux fois moins importante qu'auparavant. De plus, un grand nombre de troupes américaines se retirent. L'État Fédéral Allemand de Hesse rapporte que, de ce fait, dix casernes seront bientôt vides.

Lors de la signature du traité de réunification, la nouvelle Allemagne a de nouveau expressément réitéré qu'elle n'aurait jamais recours aux armes nucléaires, biologiques ou chimiques *« Les forces du marché sont les forces du mal, de la confusion et du chaos. Ses enfants s'appellent compétition et comparaison. Les forces du marché conduiront cette civilisation, telle que nous la connaissons, au bord de l'abîme. »* (janvier/février 1990)
« Les forces du marché ont provoqué des ravages dans le corps social et dans la nature. Des personnes ont été littéralement condamnées à mort au nom des « pertes et profits » L'économie est devenue le nouveau credo des superpuissances. Ce nouveau credo est l'âme, le moteur de la mercantilisation. Il représente véritablement une nouvelle menace pour le monde. » (avril 1990)

LE POINT DE VUE DE MAITREYA

Les Irakiens se retireront du Koweit

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya

La crise du Moyen Orient — Les Irakiens se retireront du Koweït, dit l'associé. Le Koweït reviendra ensuite au peuple qui décidera de la forme du gouvernement. L'époque des dynasties royales gouvernant le pays pour elles-mêmes se termine. Le nouveau gouvernement du peuple koweïtien sera également un modèle pour les États du Golfe, car le temps des Sultans, des rois et des cheikhs dirigeant ces pays comme leur propre jouet s'achève, dit-il. Il est inutile de s'inquiéter au sujet des otages occidentaux au Koweït, car ils ne courent aucun danger, a-t-il ajouté.
Maitreya dit qu'à l'avenir le pétrole en tant que ressource n'appartiendra plus à un seul pays mais au monde. Le Président Saddam Hussein a reçu un clair avertissement lui faisant comprendre qu'il était temps pour lui de partir. S'il ne le fait pas, il sera renversé, dit l'associé.

En Israël — La crise autour du Koweït a eu pour conséquence un assainissement de la politique internationale où les vents du changement sont en train de chasser les anciens dogmes et attitudes.
La pression internationale obligera, par exemple, les Israéliens et les Palestiniens à trouver une solution à leur vieux conflit, dit l'associé. En conséquence, un état sera crée pour les Palestiniens. Le gouvernement israélien n'aura pas d'autre alternative que d'accepter de chercher une solution dans ce sens.

En Iran — Dans ce pays, les politiciens ont été amenés à comprendre que les réalités de la vie et la volonté du peuple doivent passer en premier. Les jours des ayatollahs et des mollahs qui se mêlent du gouvernement et l'influence sont comptés. L'idéologie religieuse n'aura, finalement, plus sa place dans les gouvernements du monde, dit l'associé.

En Chine — Les dirigeants prennent conscience du fait que la volonté du peuple ne peut plus être écrasée. En Chine, de grands changements ont lieu, et de nombreuses transformations sont mises en œuvre au sein du gouvernement.

La Technologie de la Lumière — Maitreya a inspiré les scientifiques à développer la technologie de la lumière afin de régler la vie sur terre. Si, dans l'avenir, un politicien tentait d'appuyer sur le bouton du nucléaire, il pourrait en être empêché par l'utilisation de cette technologie de l'espace, explique-t-il.

Il n'est pas trop tard

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya

Le fait que Saddam Hussein ait envahi le Koweït n'est pas le fruit du hasard. Les pouvoirs occidentaux et leurs frères du Moyen Orient ont donné à Saddam Hussein des milliards pour combattre et tuer les Iraniens. Ces mêmes personnes ont retiré leur aide et, par la suite, refusé d'augmenter le prix du pétrole ce qui a eu pour conséquence une plus grande détérioration de son économie. L'économie irakienne était perturbée. Maitreya dit : *« Un processus inévitable est ici à l'œuvre : s'il n'y a pas à manger à la maison vous irez chercher ailleurs. »*
Lorsque Saddam Hussein a demandé de l'aide pour rétablir son économie en ruine, ceux qui le soutenaient auraient dû l'aider.

Il n'est pas trop tard — Selon Maitreya, il n'est pas, même maintenant, trop tard pour empêcher une catastrophe. Si une aide internationale est organisée pour soutenir l'économie de l'Irak, une puissance, une force de nature mystique, obligera l'Irak à se retirer totalement et inconditionnellement du Koweït. Ainsi, sans plus tirer une balle, sans plus prendre d'otage, les mêmes fins seront assurées.
Le message de Maitreya est le suivant : *« Travaillez ensemble et partagez. Si vous affamez vos voisins, le temps viendra ou vous aurez à faire face à d'aussi graves problèmes. »*

Votre premier devoir dans la vie est de nourrir votre corps physique. Le plus grand crime dans la vie est de l'affamer. Maitreya dit : *« Je suis avec chacun. Lorsque vous vous battez vous me combattez. »*

Pas de véritable haine — Il n'y a pas de véritable haine entre les peuples. La haine provient des idéologies politiques et religieuses des leaders. Un leader qui, moralement et spirituellement, ne respecte pas la race humaine, ne mérite pas ce titre.
Maitreya dit : *« Le monde n'appartient pas aux*

politiciens. Vous ne pouvez vous permettre une autre guerre. Celui qui est humble, qui respecte la volonté du Seigneur, dira toujours : « Je suis le serviteur, je suis le messager — jamais « Je suis le leader ». Ceci est le cas pour Rama, Krishna, le Bouddha, Jésus et d'autres.
Le temps est venu pour que l'argent soit dépensé au bénéfice des nations. Chaque nation, chaque pays, appartient au peuple. Maitreya dit : *« Ceux qui divisent la santé et la richesse de Dieu au nom d'une idéologie sont eux-mêmes corrompus. »*

Les forces dans la Nature — Les politiciens n'ont aucune compréhension des forces dans la Nature. Il existe une force nuisible dans la Nature qui est née du pouvoir de l'attachement. Cette énergie a entraîné les États-Unis à envoyer leurs armes au Moyen Orient. Cette énergie, une fois libérée, doit trouver une issue. Si elle n'est pas libérée par l'utilisation des armes, cette même force s'exprimera dans les forces de la nature et nous pouvons nous attendre à d'autres inondations, tremblements de terre et d'autres formes de *« désastres naturels ».*

Le rôle des Nations unies — Maitreya dit : *« Le dessein, le but et le rôle des Nations unies est et doit être de servir la cause de l'humanité et non pas de devenir une force politique contrôlée par les puissants. Ni l'Amérique, ni l'Union Soviétique ne pourront jamais dominer le monde entier. Soyez forts : défendez le véritable bien-être de votre nation et pays avec honnêteté, sincérité et détachement. Vous serez les témoins d'événements miraculeux. Les nations seront alors en paix. Ceux qui voudront la guerre disparaîtront. »*

DIVERS

Les rayons de l'Europe

Dans le livre intitulé ***Psychologie ésotérique****, le Maître Djwhal Khul a spécifié, par l'intermédiaire d'Alice Bailey, les rayons gouvernant plusieurs grands pays. Le Maître de Benjamin Creme, qui a transmis un certain nombre d'informations supplémentaires il y a quelques années, vient à nouveau de combler certaines lacunes à notre connaissance.*

Cette liste de rayons mentionne également les rayons de l'Europe prise dans son ensemble : une âme du 4e rayon et une personnalité du 3e rayon. Le rayon de l'âme est donc le même que celui de plusieurs vieux pays du cœur de l'Europe : Allemagne, Autriche et Tchécoslovaquie. Le rayon de la personnalité est identique à celui de la France — qui fut longtemps l'une des principales puissances du continent — ainsi qu'à celui de la Suisse. Par ailleurs, il apparaît que la notion selon laquelle *« qui se ressemble s'assemble »* s'applique également au niveau de l'âme : à côté du bloc de pays du 4e rayon, au cœur de l'Europe, il existe aussi sur la côte ouest un ensemble du 5e rayon (France, Belgique et Pays-Bas), ainsi qu'une vaste région du 6e rayon dans le sud et le sud-est (Portugal, Espagne, Italie, Yougoslavie, Bulgarie et Roumanie).

La Scandinavie dans son ensemble a une âme du 3e rayon, alors que de tous les pays nordiques, la Norvège a, tout comme la Grande-Bretagne, une âme du 2e rayon. Cette structure, où des pays ayant une frontière commune partagent également une âme de même rayon, n'est pas une coïncidence : elle met en évidence des migrations anciennes de peuples ayant des rayons d'âme identiques, qui terminèrent leurs migrations en se fragmentant en plusieurs nations. Alors que la Scandinavie dans son ensemble se caractérise par une âme du 3e rayon et une personnalité du 2e rayon, la Grande-Bretagne est gouvernée par le 2e rayon (au niveau de l'âme) et par le 1er (au niveau de la personnalité). Cependant, dans ces vastes groupes, chaque peuple a lui aussi sa propre structure de rayons : les Norvégiens ont ainsi une âme du 2e rayon et une personnalité du 4e rayon. Les Irlandais, en tant que peuple, ont une âme du 6e rayon ainsi qu'une personnalité du 6e rayon. Cette information jette une lumière nouvelle sur la difficulté que les Irlandais ont à résoudre leurs problèmes sur la base du compromis et, de plus, explique bien pourquoi ils sont particulièrement attirés par la religion et le mysticisme.

Il n'est pas surprenant que, dans ce domaine, les Irlandais ressemblent aux Polonais, qui ont actuellement la même structure de rayons. Les lecteurs familiers des livres d'Alice Bailey ont pu lire que, selon le Maître Djwhal Khul, la personnalité de la Pologne est du 4e rayon, le rayon de l'harmonie réalisée par la résolution des conflits. Cette information était exacte à l'époque où elle fut transmise. Cependant, le Maître de Benjamin Creme a révélé que, relativement récemment, la Pologne a connu une période de changement, et vient donc d'entamer un nouveau cycle d'expression de sa personnalité, le 6e rayon d'idéalisme abstrait devenant aujourd'hui le rayon dominant.

Des modifications du rayon de la personnalité se produisent relativement fréquemment, dans ce monde qui se transforme très rapidement. Le Maître de B. Creme signale également qu'un certain nombre

d'autres pays d'Europe de l'Est, la Yougoslavie, l'Albanie, la Roumanie et la Bulgarie en particulier, se trouvent aujourd'hui également dans une phase intermédiaire entre deux cycles, et que leur rayon actuel de personnalité ne demeurera pas nécessairement le même encore très longtemps.

Les rayons récemment indiqués par le Maître de B. Creme sont imprimés en caractère gras. Le chiffre de gauche indique le rayon de l'âme du pays concerné, celui de droite celui de la personnalité.

Albanie	2	7
Allemagne	4	1
Autriche	4	5
Belgique	5	7
Bulgarie	6	7
Danemark	3	2
Espagne	6	7
Finlande	3	2
France	5	3
Grande-Bretagne	2	1
Grèce	1	3
Hongrie	6	4
Irlande	6	6
Islande	3	4
Italie	6	4
Norvège	2	4
Pays-Bas	5	7
Pologne	6	6 (4)
Portugal	6	7
Roumanie	6	7
Suède	3	2
Suisse	2	3
Tchécoslovaquie	4	6
Turquie	3	6
Union Soviétique	7	6
Yougoslavie	6	7
Scandinavie dans son ensemble	3	2
Europe dans son ensemble	4	3

Nous recommandons aux lecteurs peu familiers avec la science des rayons de se reporter aux livres d'Alice Bailey. Le numéro de décembre/janvier 1983/1984 de Share International a également été consacré à une information concernant les rayons. On se reportera aussi au livre de B. Creme, La Mission de Maitreya.

La crise du Proche-Orient.

par Benjamin Creme

De nombreuses personnes m'ont récemment contacté afin de me demander si je disposais de quelque information ou éclaircissement concernant la crise du Proche-Orient. Lui en ayant fait la demande, mon Maître m'a dicté l'information suivante : une fois de plus, le Proche-Orient est devenu le centre de la préoccupation et de l'anxiété internationales. Cette fois-ci cependant, la situation, bien que sérieuse, n'est pas chargée de la même menace pour le monde comme cela avait été le cas jusqu'à présent. La nouvelle relation de coopération qui s'est forgée entre les USA et l'URSS modifie totalement la probabilité d'une confrontation des grandes puissances, et rend plus facile l'élaboration d'une solution pacifique au problème de l'agression irakienne.

Aucun des pays arabes ne désire actuellement d'une guerre, surtout contre un autre pays arabe. Néanmoins, ils savent que Saddam Hussein ne peut être autorisé à marcher contre ses voisins, supporters et amis d'antan, sans rencontrer de résistance. Nul ne se sentirait en sécurité pour l'avenir si on lui permettait de continuer ainsi sans entrave. Saddam Hussein, quant à lui, est pris au piège d'un puissant mirage (d'une très forte illusion) de pouvoir personnel et d'expansion. Son impitoyable ambition est connue et redoutée par la plupart de ses voisins, qui néanmoins admirent sa faculté de parler et d'agir en faveur des Arabes dans ce qu'ils considèrent comme un monde hostile.

Cependant, la durée de sa fonction et de son pouvoir est limitée. Son propre peuple, lassé de la guerre et souhaitant ardemment la liberté, se soulèvera contre lui et le déposera. A court terme, il peut être très destructeur mais, dans un futur pas très éloigné, ses ailes seront coupées et sa chute et son oubli seront assurés. Comme Maitreya l'a déclaré à propos de Saddam Hussein (cf. *Partage international* de juin 1990) : *« Quiconque gouverne par la force sera renversé par la force ».*

CITATIONS

De Tony Benn, parlementaire britannique

« La guerre froide étant maintenant terminée, l'ONU peut réellement aujourd'hui devenir un lieu de discussions et de prises de décisions s'étendant au-delà du maintien de la paix, et permettre des progrès conduisant à l'établissement d'un nouvel ordre économique international, comprenant notamment la planification des ressources mondiales. »

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Pourquoi Maitreya (par l'intermédiaire de son collaborateur) n'a-t-il pas prédit l'actuelle crise du Golfe ?

Peut-être ne l'avait-il pas prévue. Peut-être a-t-il été lui aussi pris au dépourvu comme l'a été le reste du monde. Néanmoins, les lecteurs réguliers de cette revue doivent savoir que nous avons fait paraître un communiqué de presse (n° 21) en date du 3 mai 1990, publié dans le numéro de juin de Partage international, à un moment où Saddam Hussein n'attirait pas l'attention sur lui, dans lequel Maitreya est cité comme ayant déclaré qu'il était temps pour Saddam Hussein de se retirer, et que s'il ne le faisait pas de son propre chef « quelqu'un d'autre l'y contraindra. C'est inévitable. Quiconque gouverne par la force sera renversé par la force ». Ceci indique clairement que Maitreya a connaissance de la fragilité de la position du Président Hussein qui, je crois, est à l'origine de son invasion du Koweit. Cette invasion représente pour lui une tentative de rétablir sa situation dans son pays et de renforcer sa position de leader du monde arabe. Cette invasion donne l'impression d'avoir été préparée de manière très rapide — pratiquement improvisée au jour le jour — sans réelle considération des conséquences ou de la réaction de l'opinion publique mondiale. En bref, l'action soudaine d'un homme désespéré et déséquilibré, cherchant une porte de sortie. Ses actes depuis l'invasion, particulièrement le fait de prendre des otages, révèlent ce fait. Je pense qu'il croyait pouvoir annexer le Koweit sans entraîner de trop grandes réactions, aider ainsi l'économie irakienne, et se présenter de ce fait comme un héros national. Aurait-il limité son invasion à l'annexion du Koweit, sans envoyer de troupes en grande nombre aux frontières de l'Arabie Saoudite, conduisant ainsi les USA à protéger leurs ressources pétrolières, je crois qu'il aurait réussi dans son action sans provoquer la réaction internationale que nous connaissons actuellement.

BRÈVE

Le suaire de Turin

Le Vatican a annoncé qu'il envisageait de permettre qu'il soit procédé à un nouvel examen du suaire de Turin, par toute méthode « sérieuse et compétente », afin de faire la preuve de son authenticité. « *La manière dont l'image a été produite reste totalement mystérieuse,* » a déclaré un porte-parole du Vatican à United Press International.

On se reportera, pour de plus amples informations sur le suaire, au numéro de décembre 1988 de *Partage international*.

La crise actuelle du Proche-Orient conduira-t-elle à une guerre mondiale qui nous détruira tous ? Les médias semblent suggérer que cela se pourrait. J'ai entendu de nombreuses personnes en parler comme s'il s'agissait de l'Armageddon, et j'ai très peur.</i>

Il importe de situer cette nouvelle crise au Proche-Orient dans son contexte. Elle ne conduira pas à une guerre mondiale, ni à une guerre entre l'Est et l'Ouest, comme certains l'affirment. Les nouvelles relations établies entre les USA et l'URSS en sont la garantie. Et même si ces nouvelles relations n'existaient pas, cette crise ne menacerait pas nécessairement la paix mondiale. Cette crise a été provoquée par les actes d'un homme désespéré, comptant peu d'amis parmi ceux qui mènent les affaires du monde. Elle sera résolue quand il s'en ira, que ce soit après une courte et dernière action destructrice ou non. « L'Armageddon » a déjà eu lieu : les guerres de 1914-1918 et 1939-1945 (qui ne forment en réalité qu'une seule guerre) furent le lieu où se réalisèrent les prophéties bibliques. Ce sont ces

événements qui conduisirent Maitreya à annoncer en juin 1945 qu'Il était prêt à revenir dans le monde le plus tôt possible, ce qui s'avéra finalement être le 19 juillet l977. Il est intéressant de noter que cette crise, comme les dernières informations provenant du collaborateur de Maitreya le suggèrent, pourrait très bien susciter la formation d'une atmosphère entièrement nouvelle, permettant l'élaboration de solutions pacifiques aux divers problèmes du Proche-Orient, notamment à ce problème en apparence insoluble des relations israélo-palestiniennes. Jusqu'à présent, l'inflexibilité et l'intransigeance des Israéliens ont bloqué la voie conduisant à la paix. Maintenant qu'ils sont exposés à la possibilité (ou la réalité) d'un bombardement de missiles par l'Irak et qu'ils sont témoins du sentiment de confiance qu'inspirent (en dépit de la menace qu'elles font peser sur eux-mêmes) les paroles de Saddam Hussein chez nombre d'Arabes, les Israéliens pourraient bien être contraints de prendre en compte la revendication légitime des Palestiniens arabes pour leur patrie. La pression internationale, notamment de la part des USA, en vue d'atténuer la tension dans cette région du globe agira sur Israël.

Cette nouvelle crise au Proche-Orient empêchera-t-elle l'émergence de Maitreya ? Cela retardera-t-il le processus ?

Non. Son émergence ne dépend pas d'une absence de crise dans les affaires internationales, et mon impression est que les lecteurs les font dépendre un peu trop hâtivement et un peu trop facilement l'une de l'autre. Ce n'est pas le cas. Maitreya attend simplement une invitation de la part de l'humanité, par l'intermédiaire des différents réseaux médiatiques, lui permettant ainsi de s'adresser au monde. Il continue de rencontrer des représentants des médias et d'autres personnes qui pourraient avoir une influence afin d'amener l'avancée nécessaire. Cela pourrait arriver à n'importe quel moment.

Où est Monseigneur Biaggi ? Après avoir lu l'article de l'hebdomadaire américain The National Examiner, qui a cité la déclaration de Monseigneur Biaggi, du Vatican, affirmant que le Christ était dans le monde, j'ai contacté plusieurs personnes au sein de l'Église catholique afin de voir ce que l'Église disait à propos de cette opinion. Je n'ai rencontré que scepticisme, et même un démenti de la présence de Monseigneur Biaggi au Vatican. En fait, j'ai téléphoné au Vatican, à Rome, et ils ont cherché sur leur ordinateur les données de tous ceux qui vivent et travaillent au Vatican. Pas de Biaggi. A-t-il été évincé ?

Selon mon information, Monseigneur Biaggi (Monseigneur lui est en fait donné à titre de courtoisie ; il est, en réalité, un prêtre très connu, plutôt influent, qui a des contacts « en haut lieu » au Vatican) faisait partie des trois personnes « proches du Pape lui-même », envoyées à Londres en janvier de cette année afin de s'informer discrètement à propos de la présence du Christ dans cette ville (cf. Partage international, Vol. 3, n° 1, janvier/février 1990, p. 15). Il ne vit ni ne travaille au Vatican.

Il a eu deux entrevues avec Maitreya. Celui-ci lui a donné à vivre certaines expériences qui l'ont convaincu que Maitreya est bien le Christ. Il fit un rapport à deux cardinaux de la Curie (l'entourage proche du Pape), qui sont tous deux des disciples conscients du Maître Jésus et qui l'avaient envoyé à Londres. Ces derniers, quant à eux, essayent toujours, semble-t-il, de convaincre le Pape de la validité de l'expérience et du rapport de Monseigneur Biaggi. Il me semble que le National Examiner a quelque peu exagéré l'empressement du Pape à publier une déclaration confirmant la présence du Christ. Je suppose qu'il lui faudrait avoir quelque expérience personnelle pour lui permettre de le faire. La capacité de Monseigneur Biaggi à parler au nom du Vatican a été, me semble-t-il, également exagérée. Peut-être peut-on dire qu'il s'agit là d'une liberté journalistique.

Bien que ce fait ne soit pas mentionné dans l'article de l'Examiner, Monseigneur Biaggi, selon les informations dont je dispose, était l'un des représentants des organisations religieuses présents à la conférence organisée à l'initiative de Maitreya, à Londres, les 21 et 22 avril 1990.

En dépit de ces exagérations, il me semble que le National Examiner, bien qu'il soit habituellement un journal à sensation, doit être félicité d'avoir eu le courage de publier une telle nouvelle, sujette à controverse. Je souhaite que les autres médias mondiaux fassent preuve du même courage, alors qu'ils cachent aujourd'hui leur prudence et leur peur sous un manteau de scepticisme et de refus cynique

d'enquêter ou de publier les informations, confirmant la présence de Maitreya, rassemblées par leurs propres journalistes.

En prévision de krach boursier mondial attendu, que devrait-on faire de son épargne ? Tout donner avant qu'il ne soit trop tard, acheter des pièces d'or, continuer comme d'habitude et espérer pour le mieux ?

Je suis la dernière personne que vous devriez interroger pour obtenir des conseils financiers, mais si j'avais des actions, je les vendrais et mettrais l'argent en banque, ou (en Grande-Bretagne) je l'investirais dans l'immobilier ou dans des peintures (je ne dirai pas de qui !).

Quel âge Maitreya a-t-il donné afin d'obtenir son passeport (pour venir en Grande-Bretagne) ?

33 ans.

La présence de Maitreya à Londres est-elle une incarnation totale ou partielle ? D'après le Message n° 65, ainsi que d'autres, transmis par votre intermédiaire, il affirme : « Ma venue transformera ce monde. » A-t-il projeté seulement une partie de sa conscience dans un corps pakistanais, ou bien est-ce une présence totale ?

Maitreya n'a pas « projeté sa conscience » dans un Pakistanais déjà vivant. Il a créé un corps, un véhicule, au travers duquel sa pleine conscience de Christ et d'Instructeur mondial peut se manifester à notre niveau, jour après jour. Le terme technique pour un tel corps est *mayavirupa*.

« Ma venue transformera ce monde, mais le travail essentiel de restauration doit être réalisé par vous. Je ne suis que l'Architecte du Plan. Vous, mes amis, mes frères, êtes les bâtisseurs consentants du Temple Etincelant de la Vérité. » Maitreya ne veut pas dire par là que sa présence n'est que partielle. Au contraire, pour la première fois, sa conscience totale, planétaire et cosmique, peut être présente. Il veut plutôt dire que l'humanité a évolué jusqu'à un point où, de son plein gré – et avec l'aide de Maitreya bien entendu – elle peut construire une civilisation fondée sur l'amour, la justice et la fraternité.

Dans les 140 Messages de Maitreya le Christ, transmis par votre intermédiaire, Maitreya fait de fréquentes références au « Nouveau Pays ». Où est (ou qu'est-ce que) ce Nouveau Pays ?

Le Nouveau Pays est le nom que Maitreya donne à la civilisation que sa mission doit inspirer. Comme il l'exprime : « Le Pays que j'appelle amour ». Durant les derniers 2000 ans, l'humanité a exprimé l'aspect « connaissance » de Dieu. Notre société scientifique actuelle est le résultat de cette expression. Durant la nouvelle ère du Verseau, l'humanité exprimera massivement l'aspect, encore plus élevé, de l'amour. Grâce à la mise en œuvre du partage et de la justice, l'amour de Dieu deviendra manifeste et la fraternité de l'homme un réalité accomplie.

Dans le Message n° 69, transmis par votre intermédiaire, Maitreya a déclaré : « Je garde les Portes à travers lesquelles tous doivent passer pour aller jusqu'à lui. » Que signifie cette phrase ?

La dernière phase du processus d'évolution de l'être humain sur cette Terre comprend cinq grandes expansions de conscience, appelées les cinq initiations planétaires. La cinquième de ces initiations confère la maîtrise de tous les plans et libère l'initié de la nécessité de nouvelles incarnations sur cette planète. Tous les Maîtres de Sagesse ont passé ces cinq initiations. Maitreya est le Hiérophante des deux premières initiations, que les Maîtres considèrent uniquement comme préparatoires au passage de la troisième (la réelle première initiation, de l'âme, où l'homme ou la femme démontre véritablement sa divinité). A partir de la troisième initiation, le Hiérophante est le Seigneur du Monde lui-même. C'est en ce sens que Maitreya « garde » les Portes de l'Initiation.

La première initiation ne devient possible que

lorsque le principe christique, ou conscience christique, est éveillé dans le cœur de l'homme. Maitreya incarne ce Principe. En ce sens, également, il « garde les Portes » conduisant à Dieu. Comme la Bible chrétienne l'indique, *« Nul ne vient au Père, si ce n'est à travers moi. »* Cette phrase a malheureusement été interprétée par des groupes de chrétiens comme signifiant qu'une personne ne peut connaître Dieu (réaliser sa propre divinité) qu'en devenant chrétien et en acceptant les dogmes et les doctrines chrétiennes. Ceci n'est évidemment pas le cas, et n'a pas été exprimé par Jésus pour être compris ainsi.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution des peintres suivants : Odilon Redon (1840-1916, France), Canaletto (Giovanni Antonio Canal, 1697-1768, Italie) et Fra Filippo Lippi (1406-1469, Italie) ?

Odilon Redon :
Ame 4 ; Personnalité 5, sous-rayon 6 ; Corps Mental 2, sous-rayon 6 ; Corps Astral 4, sous-rayon 4 ; Corps Physique 3, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 1,5.

Canaletto :
Ame 6 ; Personnalité 4, sous-rayon 3 ; Corps Mental 7, sous-rayon 4 ; Corps Astral 6, sous-rayon 6 ; Corps Physique 7, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 1,6.

Fra Filippo Lippi :
Ame 6 ; Personnalité 7, sous-rayon 4 ; Corps Mental 7, sous-rayon 6; Corps Astral 6, sous-rayon 6 ; Corps Physique 7, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 2,0.

Vous avez dit que toutes les souffrances cessent grâce au détachement. Mais la souffrance n'est-elle pas nécessaire pour notre évolution ?

Il existe deux sortes de souffrance : une souffrance en réaction à quelque chose, involontaire, qui résulte du conditionnement et à laquelle le détachement met fin, accélérant alors notre évolution; et une souffrance consciente, volontaire, auto-créée, dans le service des autres. Une telle souffrance n'est possible que lorsque l'individu est suffisamment détaché.

J'ai entendu dire qu'Hitler et ses compagnons écoutaient beaucoup de musique de Wagner, et que donc cette musique elle-même avait quelque chose de mal en elle. Pourriez-vous commenter cette affirmation ?

Il est exact qu'Hitler, et probablement ses compagnons, écoutaient la musique de Wagner et la trouvaient stimulante et inspirante. Voilà quelque chose qu'ils partagèrent avec des millions de mélomanes dans le monde.
